

IMPACTS DE LA PETITE FAUNE SAUVAGE SUR L'AGRICULTURE BELLILOISE :
UNE DEMARCHE TERRITORIALE POUR LA RECHERCHE DE SOLUTIONS FACE A UN PROBLEME COMPLEXE. 2021-2024

VOLET 2 : ANIMER UNE NECESSAIRE CONCERTATION ENTRE ACTEURS

L'ENJEU

Agir pour un partage de l'espace et des ressources au sein d'un jeu d'acteurs complexe. Recueillir les points de vue des différents acteurs et développer la concertation entre eux.
Définir des solutions consensuelles de limitation de cette déprédation.



LA METHODE ET LES ACTIONS MISES EN ŒUVRE



Des entretiens avec les agriculteurs ont permis de mieux caractériser le problème.

Des rencontres d'acteurs concernés par la gestion des espèces ont permis de le mettre à l'agenda.

La mise en place d'un comité de pilotage a permis l'expression et la confrontation des points de vue.

La collaboration avec les chasseurs a permis de recueillir des données et de mieux connaître les contraintes cynégétiques.

L'organisation d'évènements de sensibilisation (stands, sorties terrain, ciné-débats, conférences, participation à la Fête du Pain pas cher …) visait à renforcer, auprès du public, la compréhension du caractère complexe de la déprédation.

Il s'agissait de recueillir les points de vue de chacun et de faciliter la recherche de solutions communes.

LES RESULTATS

La démarche de mobilisation et de concertation a permis
- de montrer la forte hétérogénéité des postures individuelles sur la problématique. Le problème était un impensé pour plusieurs acteurs,
- d'assurer un partage de l'information,
- de mobiliser les acteurs et de donner l'envie d'agir
- d'aboutir à de premières évolutions de pratiques.



L'enquête auprès de chasseurs a permis de leur faire exprimer un souhait de mieux faire connaître et comprendre leurs pratiques à la population. De futures actions de communication et l'organisation d'ateliers de venaison ont été mises en avant.

L'association Du grain au pain et pas que !, soucieuse d'avancer de façon plus approfondie sur la dynamique de la déprédation, souhaite contribuer activement à son animation à l'avenir.

Par ailleurs, la Communauté de Communes va reprendre le portage du Projet Alimentaire Territorial à partir de 2026 ; ce qui permettrait d'encadrer la suite de l'animation de la démarche sur la déprédation.

LES PISTES POUR L'AVENIR



Face à une problématique aussi complexe, **le processus de concertation multi-acteurs est incontournable.**

En particulier, l'alliance avec le monde de la chasse est précieuse et doit être animé sur le long terme.
Un groupe de travail local agro-cynégétique pourrait être mis en place par des agriculteurs et des chasseurs.

Le **comité de pilotage initié pourrait perdurer sur le long terme, afin d'assurer** cette concertation qui permettra de débattre et d'évaluer précisément la faisabilité sur le long terme des pistes d'action évoquées.

Les représentations professionnelles du milieu agricole peuvent également jouer un rôle important dans des **négociations et l'obtention d'indemnisations** et de mesures de gestion.

La continuité de cette nécessaire concertation pourra être assurée par une logique d'**animation permanente**, chargée d'échanger régulièrement avec les acteurs en présence, prendre en compte leurs points de vue respectifs et favoriser l'inter-compréhension et la coopération entre eux.

Des **actions de sensibilisation** seront importantes à assurer régulièrement : illustration de la problématique, **ateliers de préparation de venaison**, sorties sur le terrain multi-acteurs… peuvent être imaginées.

CPIE Belle-Ile-en-Mer
Les Glacis 56360 LE PALAIS
www.belle-ile-nature.org